

# La psychologie du non-équilibre

Ahmed Setti<sup>1</sup>

*Durant toute son histoire, la psychologie s'est inspirée des sciences de la nature pour créer ses propres modèles. La psychanalyse s'est inspirée de la dynamique et de thermodynamique classique, la psychologie systémique de la cybernétique, et la psychologie cognitive de l'informatique. Il n'est donc pas étonnant qu'avec l'avènement des sciences de la complexité de nouvelles théories et de nouvelles pratiques s'instaurent : c'est le domaine de la psychologie dite de non-équilibre. Le terme de psychologie du non-équilibre a été utilisé pour la première fois dans un article que j'ai publié dans la revue Les cahiers Henri Ey en 2014. Cet article était intitulé La Conscience entre Inconscient et Transconscient : De la psychanalyse à la psychologie du non-équilibre. L'assise épistémologique de cette discipline ainsi que son objet d'étude et sa méthode d'approche ont été développés par la suite dans mon ouvrage Naissance de la psychologie du non-équilibre (2016)<sup>2</sup>.*

## La psychologie du non-équilibre

J'ai forgé ce néologisme pour spécifier une nouvelle branche de la psychologie clinique qui aura comme objet d'étude le « *chaos psychique* » survenant loin de l'équilibre chez toute personne qui, suite à une transition spatio-temporelle irréversible, se trouve en butte à un néo-environnement qui se présente comme une « variété incodable » et auquel – dans le but de survivre – elle doit s'adapter.

Comme en physique, j'avance l'hypothèse que la psyché peut être étudiée dans un quelconque de ces trois états : *en équilibre, près de l'équilibre, ou loin de l'équilibre*. C'est dans cette troisième situation qu'apparaît un phénomène inédit, le chaos psychique : la psyché acquiert de nouvelles propriétés et accède à un nouveau régime de fonctionnement. Ainsi définie, la psychologie du non-équilibre propose une théorie, à la fois cohérente et satisfaisante, pour rendre compte des auto-organisations psychiques qui se déclenchent toujours dans les situations de non-équilibre. Cette nouvelle approche va nous aider à comprendre les perturbations mentales liées à certaines périodes critiques de la vie comme l'adolescence, ou celles observées chez les migrants, les engagés militaires, les sociétés en mutation, etc. Mais ce qui fait de la psychologie du non-équilibre une discipline qui accroche au siècle, c'est sa

capacité à rendre compte des troubles mentaux liés aux chaos du monde moderne marqué par l'accélération de l'histoire, la perte des repères et les changements rapides et déstabilisateurs de l'environnement. Car, si par le passé la modernisation et son double l'occidentalisation ont représenté un problème pour les sociétés traditionnelles, l'accélération de l'histoire concerne maintenant toutes les cultures.

## De la psychanalyse à de la psychologie du non-équilibre

*« Alors que la science classique insistait sur la stabilité et le déterminisme, aujourd'hui – dit Ilya Prigogine – nous voyons partout des instabilités, des fluctuations, des bifurcations. Il s'agit d'un changement de perspective caractéristique de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>3</sup>. »*

En psychologie, si on se limite aux écoles classiques, nul doute que c'est le premier schéma qui prédomine, et la psychanalyse peut, à ce sujet, être citée comme exemple. D'abord parce qu'elle s'inscrit dans le cadre paradigmatique institué par la science classique, et aussi parce qu'elle est née dans un contexte socio-historique relativement stable. De nos jours, à cause de l'accélération de l'histoire,

de la grande mobilité sociale et de l'interpénétration de plus en plus poussée des cultures par les mass-médias et les moyens de communication interposés, nous portons davantage attention aux désordres psychiques liés à des contextes caractérisés plutôt par leur instabilité. L'intérêt grandissant porté à tous les niveaux à la crise – notion généralement liée à la perte de sens, aux mutations brusques et à l'imprévisibilité de l'avenir – dénote ce changement de perspective qui doit, en toute logique, engendrer de nouveaux outils théoriques pour en rendre compte.

Pour introduire à la psychologie du non-équilibre, il existe plusieurs entrées, cliniques, épistémologiques, etc. Et l'on privilégiera l'une ou l'autre en fonction des préoccupations et des intérêts de chacun. Pour une raison plutôt didactique, j'ai personnellement privilégié l'approche historique. À cet effet, j'ai cherché à tracer des frontières, à partir d'un ensemble de critères, entre la psychanalyse, la psychologie systémique et la psychologie du non-équilibre. Ces trois disciplines sont nées successivement suite à des études sur les névroses et les psychoses pour les deux premières approches, et sur le « *chaos psychique* » pour la troisième. Il s'agit d'une perspective historique qui permet de visualiser le processus des changements de paradigme, d'objet d'étude et des méthodes d'investigation spécifiques à chacune de ces disciplines. Je souligne au passage, qu'entre ces trois branches de la psychologie clinique, il ne s'agit nullement d'un processus progressif ou d'un prolongement naturel de l'une vers l'autre, mais de ruptures épistémologiques.

Dans son article *Le conflit dans les modèles de pensée aristotélicien et galiléen dans la psychologie moderne*<sup>4</sup>, le psychosociologue germano-américain Kurt Lewin estime que c'est le passage d'une psychologie créée dans le cadre de la pensée d'Aristote qui différencie entre le céleste et le sublunaire, à une psychologie de type galiléen qui les a réunis (processus appelé *homogénéisation*, c'est-à-dire la même loi gouverne la course des étoiles, la chute des pierres et le vol des oiseaux) qui a constitué la psychologie – y compris la psychanalyse – comme une discipline scientifique. À la suite des travaux de Kurt Lewin, auxquels il fait référence,

l'anthropologue, psychologue, épistémologue et cybernéticien américain Gregory Bateson abonde dans le même sens et inscrit la psychanalyse – dans la mesure où elle traite de l'intrapsychique – dans le cadre d'une perspective qu'il a qualifiée de bio-énergétique. Dans la perspective bio-énergétique, les savants de tout bord cherchaient à établir des chaînes de causalités qui étaient, sans exception, linéaires. On reliait ensemble des événements espacés dans le temps afin de construire une théorie de la causalité. Afin de bien différencier entre les deux disciplines, Bateson place la psychologie systémique, qui traite de l'interpsychique, dans le cadre de la perspective cybernétique. La psychologie du non-équilibre traite plutôt, elle, du *transpsychique* et s'inscrit tout naturellement dans le cadre paradigmatique aménagé par la physique des systèmes dynamiques instables. Un langage inédit – que cette dernière va récupérer, s'en servant notamment pour rendre compte de certains troubles psychiques – se constitue : structures dissipatives, bifurcation, auto-organisation, non-linéarité. D'une physique de l'être déterministe et réversible à laquelle se réfère la psychanalyse, nous passons à une physique du devenir irréversible et créatrice.

Entre ces trois disciplines, nous sommes passés successivement :

– Des préoccupations centrées sur l'intrapsychique et l'interpsychique à la prise en compte du transpsychique qui caractérise une situation où – suite à une rupture avec un ancien équilibre comme c'est le cas d'un migrant par exemple – la psyché se trouve en butte à un néo-environnement brutal auquel, dans le but de survivre, elle doit s'adapter.

– Des causalités linéaires ou circulaires à l'étude des non-linéarités psychiques.

– Considérant que si la psychanalyse et la psychologie systémique font référence aux notions de conflit et de paradoxe pour rendre compte des troubles mentaux, la psychologie du non-équilibre met en lumière le rôle psycho dé/ré/organisateur des bruits externes.

– Il en est de même pour les paradigmes de référence, si les deux premières disciplines ont comme toile de fond la perspective

bio-énergétique et cybernétique, la psychologie du non-équilibre s'inscrit tout naturellement dans le cadre de la *perspective chaotique*.

### De l'ordre au chaos en psychopathologie

Si la psychanalyse est un modèle de conflit, la psychologie du non-équilibre est plutôt un modèle de crise. En psychologie, il existe deux conceptions de la crise :

1. *Psychogénétique*. Elle renvoie à l'idée d'un déséquilibre dans le processus du développement psychologique.
2. *Systémique*. Elle s'apparente à une dérégulation dans les processus homéostatiques.

Malheureusement, aucune de ces deux conceptions ne peut rendre compte d'une manière satisfaisante des désordres mentaux qui surviennent loin de l'équilibre sous forme de crises de désorganisations psychiques. Pour être bien comprises, ces instabilités nécessitent une troisième conception que j'ai proposé d'appeler *la conception psychomorphogénétique de la crise*. Avec ce nouveau concept, nous passons de l'étude des transitions entre deux stades dans le processus de la *psychogénèse*, à la prise en compte des transitions entre deux « ordres psychologiques », dans le processus de la morphogénèse psychique. Pour bien illustrer le phénomène de la psychomorphogénèse, je me réfère à la psychopathologie des migrants. En effet, il a été observé par plusieurs auteurs que la personnalité du transplanté traverse une série de crises qui vont jusqu'à son morcellement (presque) total puis, à partir d'un certain seuil, se réorganise à un niveau supérieur. Il s'agit bien d'une mutation psychique, car son identité sort, au bout du compte, renouvelée et renforcée. Par conséquent, la psychopathologie des migrants – comme d'ailleurs celle de tous les transitionnels – s'apparente à une auto-organisation psychique, ce qui m'amène à parler d'une psychopathologie constructive. Dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, le monde de la psychopathologie était assez bien connu et se partageait entre deux champs bien distincts : d'un côté les névroses, de l'autre les psychoses. Restaient quelques irrégularités : les formes pathologiques extrêmement mouvantes,

des troubles mentaux atypiques sans causes évidentes qui éclatent comme un orage dans un ciel serein et qui disparaissent aussi rapidement qu'ils sont apparus avec parfois des gains positifs, des symptômes instables et anarchiques sans queue ni tête prenant mille et une formes, etc. Comme certains phénomènes en physique, ces perturbations ont été considérées comme des bizarreries mais ont constitué dans le cadre de la psychologie du non-équilibre une nouvelle nomenclature : le chaos psychique que j'ai transformé en *psychoses*. Deux idées en rupture avec la psychiatrie et la psychopathologie traditionnelle sous-tendent cette notion :

1. *Les changements psychologiques ne sont pas toujours linéaires.*
2. *L'existence d'une psychopathologie constructive.*

Dans la conception de la psychopathologie classique, les désordres mentaux s'apparentent à un déficit, une perte et une diminution de l'organisation psychique. L'état pathologique correspond toujours à une réduction de la complexité, bref, à un moins qui mène vers l'entropie. Loin de l'équilibre par contre, le chaos psychique est source d'un nouvel ordre supérieur au premier : *c'est un chaos organisateur d'où peut jaillir l'ordre et la complexité*.

### Conclusion

Après la psychanalyse et la psychologie systémique, il est donc possible d'instituer, en référence aux théories de la complexité et du chaos, une troisième discipline que j'ai appelée la psychologie du non-équilibre. Nous passons alors des préoccupations centrées sur l'intrapsychique et l'interpsychique à la prise en compte du transpsychique et des causalités linéaires ou circulaires à l'étude des non-linéarités psychiques. Si la psychanalyse et la psychologie systémique font référence aux notions de conflit et de paradoxe pour rendre compte des troubles mentaux, la psychologie du non-équilibre met en lumière le rôle psychodé/ré/organisateur des bruits externes. En psychologie, il existe deux méthodes d'approche, analytique et systémique ; pour étudier les non linéarités psychiques, une troisième approche dite chaotique et encore appelée à se

développer, s'est révélée indispensable. Il en est de même pour les paradigmes de référence. Si les deux premières disciplines ont comme toile de fond la perspective bio-énergétique et cybernétique, la psychologie du non-équilibre vient se mettre tout naturellement dans le cadre paradigmatique aménagé par la physique des systèmes dynamiques instables.

<sup>1</sup>Président de l'École de Rabat, Centre d'étude en psychologie du non-équilibre. (www.http.ecol-de-rabat.com.) Correspondance : ahmed.setti@gmx.fr  
<sup>2</sup> A. SETTI, *Naissance de la psychonique. Introduction à la psychologie du non-équilibre*, Tampere, Atramenta, 2016.

## Une transcendance démembrée ? De la Sémiophysique à la Divine Comédie II

Bruno Pinchard

### Les variables cachées

Comme chez Héraclite, le monde est gouverné par l'éclair. Cet éclair prend la forme d'un FIAT biblique, mais il s'accommode aussi bien de l'éternité du monde. Il qualifie des événements, il ne tient pas une thèse théologique :

« On voit qu'ainsi le Logos est régi par un certain nombre de régularités qui sont la manifestation de prégnances locales, reflets lointains et dévalués de l'éclair du Fiat initial à travers l'investissement par la vie<sup>1</sup>. »

Pic de la Mirandole n'hésitait pas pour sa part à nouer une relation entre la tradition juive et une forme de démembrement :

« Par cette parole de Jérémie : "il a lacéré son verbe" [laceravit verbum suum], nous pouvons comprendre selon l'interprétation des Cabalistes que Dieu a lacéré le Dieu saint et béni pour les pécheurs<sup>2</sup>. »

Et de fait, l'œuvre morphologique participe à la division de l'Adam primordial en un rituel qui, s'il est d'origine algébrique, finit par retrouver

<sup>3</sup> G. PESSIS-PASTERNAK, *La science : Dieu ou diable ?*, Paris, Odile Jacob, 1999, 24.

<sup>4</sup> K. LEWIN, *Psychologie dynamique*, Paris, Puf, « Bibliothèque scientifique internationale », 1972, 45.

les formes ancestrales de la divination et du culte des foudres. Le FIAT de Thom consonne avec le FAS qui faisait crier aux prêtres Fetiales de Rome au moment de l'entrée dans une terre étrangère : AUDIAT FAS, qu'on écoute la Loi divine<sup>3</sup>. James Joyce poursuit dans *Finnegan's Wake* ce motif par une singulière réécriture d'un grand axiome du Droit romain : « Ubi lingua nuncupassit, ita jus esto », là où la langue l'a prononcé, qu'il y ait le droit, qui devient : « Ubi lingua nuncupassit, ibi fas », là où la langue l'a prononcé, là il y a le Droit divin<sup>4</sup>.

Thom a cherché à préciser son point de vue en le confrontant aux grandes architectures de la pensée classique. En pleine composition de son texte, Thom me disait le 18 février 1992 (je tire ce propos de ses *logia* téléphoniques que j'ai toujours pris soin de recopier) :

« Le point de vue de Malebranche qui unifie l'efficace de la cause est rigoureux. C'est pourquoi il faut démembrer la transcendance si l'on veut sauver l'expérience humaine de la causalité et l'intelligibilité qu'elle procure. »